

Transatlantique à la rame. Prologue demain

Vingt rameurs solitaires préparent cette semaine une exigeante transatlantique entre le Sénégal et la Guyane. Ils feront un galop d'essai, demain après-midi, en rade, avant le grand saut du 29 janvier.

Vingt des 26 participants sont présents cette semaine, à Brest, sur le parking du pôle nautique du Moulin-Blanc. Manquent les six Guyanais, inscrits à cette épreuve, née en 2006.



Seul à ramer et à se laisser porter dans les alizés pendant 40 à 60 jours de course ! Autant dire que l'épreuve, essentiellement composée d'amateurs, est un véritable ovni dans le paysage nautique international. Certains concurrents n'auront jamais vu la mer avant de se lancer, n'auront jamais passé une seule nuit en mer, d'autres ont découvert l'aviron depuis peu...

La Bouvet Guyane, qui en est à sa troisième édition depuis 2006, tient véritablement du défi personnel et de l'aventure avec un grand A. Plutôt salé le A ! Et en majuscule pour ceux qui découvriront brutalement le grand large, dès le départ de Dakar. Traverser l'Atlantique en parfaite autonomie, à bord de bateaux tirés du même plan, au gré des vents portants. Combien en ont rêvé ? Le défi n'est pourtant pas à

laisser entre toutes les mains. Il faut faire preuve d'une sacrée endurance et d'un bon mental pour tenir dans une coquille de noix soumise au roulis, pendant plus d'un mois et demi non-stop.

Pas seulement les muscles
Ils sont 26 concurrents, cette année, à essayer de boucler leur budget. Tous amateurs, tous avec

une expérience de la mer et des motivations différentes. C'est ce qui rend cette course aussi extraordinaire qu'attachante. Chacun y vient avec ses rêves, ses doutes, ses inconnus...

Au final, pour tous ramer dans la même direction. Entre six et huit heures pour les moins endurants, jusqu'à 12 heures et plus pour ceux qui joueront la gagne. Impossible sur ce bateau de progresser

contre le vent. En ramant énergiquement, avec l'appui du vent, on marche à 2,5-3 noeuds (entre 4 et 5 km/h). En se reposant dans le lit du vent, on peut espérer progresser entre 1 et 1,5 noeud. A condition d'avoir correctement réglé la dérive et le safran à l'arrière, qui permettront de grappiller une trentaine de degrés par rapport à l'axe du vent.

Cette transatlantique atypique

Le naufragé remet le couvert



Rémy Alnet a été l'un des trois naufragés de la précédente édition. Il avait chaviré à cinq jours de l'arrivée. Pas refroidi pour un sou, il repart, cette fois-ci, pour la finir.

Rémy Alnet était resté accroché 30 heures à sa coque retournée,

avant d'être récupéré par l'équipage d'un super-tanker. Pas refroidi par sa première participation, le Cherbourgeois repart avec l'un des plus gros budgets de la course (150.000 €).

A 53 ans, le chef de projet chez Areva, semble avoir bien préparé son affaire. « J'ai l'intention de finir cette fois-ci et de préférer ce dans le wagon de tête », ajoute le rameur et compétiteur dans l'âme. « Si j'avais terminé la course lors de ma première participation, je ne crois pas que je serai reparti. C'est l'envie de la finir, le plaisir de vivre une aventure d'une quarantaine de jours en solitaire qui me pousse à y aller. Je reste convaincu que les nouveaux éléments de sécurité ont encore amélioré les bateaux. En plus des airbags extérieurs, je partirai avec un airbag intérieur pour ne pas vivre la même mésaventure que l'autre fois, où je n'avais pas réussi à vider ma coque ».

Le Télégramme à votre disposition

LA CHAUMIÈRE - Restaurant
25, rue Emile-Zola, 29200 BREST - Tél. 02.98.44.18.60
Fermé samedi midi

TAVERNE SAINT-MARTIN
92, rue Jean-Jaurès - BREST - Tél. 02.98.80.48.17
Restaurant non-stop - 7j/7 jusqu'à minuit

L'ÉVASION - Keraudry - Hôtel-Bar-Restaurant
29490 GUIPAVAS - Tél. 02.98.32.09.09

LE ROFF - Restaurant spécialités de cochon
26, quai de la Douane - BREST - Tél. 02.98.44.10.25
Ouvert 7 jours sur 7

LE RELAIS CELT'ON - Restaurant
3, rue Kleber - BREST - Tél. 02.98.02.02.14
Ouvert tous les jours sauf le lundi

ZIM MECA SELF-GARAGE - Mécanique - Vente pièces
Zone de Mescoden - 4, rue Hélène-Boucher - PLOUDANIEL
Tél. 09.53.33.04.88
Ouvert du lundi au samedi de 9 h à 18 h

L'actualité en vidéos sur www.letelegramme.com

Grande première pour le facteur



Le facteur qui n'a jamais navigué en mer place la barre très haut en démarant par une transat. « Je suis un homme de défi » assure-t-il.

La graphiste et le mal de mer



Olivia La Hondé est une sportive accomplie qui se lance pour « l'exploit sportif de sa vie » !-Elle sait que la première semaine sera délicate.

écoles pour expliquer son projet) et surtout pas les moyens nécessaires pour essayer son bateau, construit pendant deux ans avec une bande de copains.

« Un homme de défi »

« Je me suis mis à ramer depuis deux ans mais jamais en mer. J'ai bien entendu suivi les deux stages obligatoires et je ne manque rien des ateliers sécurité, dispensés cette semaine à Brest. Je suis un homme de défi. Cette traversée ne me fait pas peur. J'aime me surpasser ».

Pour la navigation ? « Je n'y connais pas grand-chose; je ferai confiance à mon routeur ! »

dire si les premiers jours vont être difficiles ! Enfin, je partirai avec tout ce qu'il faut pour passer ce mauvais moment ».

« Réaliser l'exploit de sa vie »

Mais l'idée de traverser l'Atlantique seule, à bord de ce genre de bateau et en parfaite autonomie lui plaît tellement. L'aventure de trouver les sponsors, de peaufiner l'équipement et ses connaissances en sécurité vaut déjà le détour pour cette fan de Gérard D'Aboville.

Son objectif ? « Réaliser l'exploit de sa vie et couper la ligne dans les dix premiers, en bonne santé ! ».